

Archives et Musée de la Littérature : www.aml.cfwb.be

(Article extrait du Courrier du Centre international d'Etudes poétiques, n° 172, octobre-novembre 1986, p. 62)

FONDS DES ECRIVAINS EN EXIL

Le Fonds des écrivains en exil, créé en 1985 auprès des Archives et Musée de la Littérature à Bruxelles, est destiné à rassembler et à sauvegarder des documents littéraires dont les auteurs vivent en exil.

On sait quelle partie importante des oeuvres littéraires d'aujourd'hui naît hors de son cadre national. Les écrivains polonais, latino-américains ou tchèques qui se sont établis en Occident, sont le plus souvent des intellectuels authentiques : leurs livres et leurs prises de positions les exposaient aux persécutions diverses et, parfois interdits de publications, ils étaient condamnés à être oubliés. Si leur oeuvre se prolonge ailleurs, leur situation n'en est pas pour autant moins paradoxale : effacés de la mémoire dans leur pays, ils restent inclassables ailleurs ; ils symbolisent les libertés menacées ou violées, et pourtant, ils ne représentent qu'eux-mêmes. Leur message est à la fois plus universel et plus vulnérable — ils risquent, plus que d'autres écrivains, d'être effacés aussi de la mémoire culturelle.

Sans vouloir — et sans pouvoir — se substituer aux archives littéraires nationales, le Fonds propose de conserver les manuscrits, la correspondance et les publications qui pourraient être dispersés ou perdus. Ainsi ont pu être sauvés et répertoriés des documents posthumes du surréaliste tchèque Bohuslav Brouk qui a vécu, depuis son départ en exil en 1948 à Paris, à Londres et en Australie. Il en est de même pour une série de lettres-poèmes adressés à Petr Král par le poète Ivan Blatný qui vit en asile psychiatrique en Angleterre. Le Fonds recueille systématiquement et conserve des manuscrits de nombreux écrivains, principalement tchèques pour l'instant. Certains sont complétés par leurs publications ou par une importante correspondance, comme c'est le cas du livre d'entretiens de Karel Hviždala avec les écrivains tchèques en exil.

La création du Fonds a suscité un soutien encourageant auprès des écrivains auxquels nous nous sommes adressés, auprès des revues littéraires et auprès de certains éditeurs. La principale maison d'édition tchèque en Occident, Sixty-Eight Publishers de Toronto, a adressé par exemple au Fonds la plupart de ses publications.

Malgré sa fondation relativement récente, le Fonds a acquis plusieurs ensembles de documents : une partie des archives de Jan Vladislav, comprenant ses manuscrits et livres publiés en samizdat, des manuscrits inédits du romancier Nikola Terlecký, établi en Suisse, une partie des archives de Jiří Kolář, etc.

Si les conditions matérielles le permettent, le Fonds devrait être à la base d'un centre de documentation et de recherche sur la littérature en exil, un domaine spécifique qui suscite relativement peu d'attention systématique malgré son importance dans le panorama littéraire d'aujourd'hui.

Le Fonds des écrivains en exil est situé aux Archives et Musée de la littérature, Bibliothèque royale, boulevard de l'Empereur 4, 1000 Bruxelles.

Jan Rubes